

Rêve

Après avoir ardemment bataillé avec la vie, durant mon adolescence et mon âge mûr, je voudrais passer ma vieillesse dans une maisonnette édiflée en face du Saint-Laurent, non loin d'un modeste village et d'une forêt sombre et silencieuse.

Seul avec ma compagne fidèle, j'emploierais mes journées à cultiver mon jardinet, à dorloter mes fleurs, à laisser ma barque errer sur les flots, ou à parcourir les bois mystérieux. Le soir, après la lecture de nos auteurs favoris, nous ferions, ma femme et moi, un bout de causerie languissamment affectueuse. La rêverie s'emparerait de nous et nos âmes prendraient leur vol vers le pays des doux souvenirs. Sans autre désir que de bien faire et de vivre dans une tranquille médiocrité, je coulerais une existence paisible, grave conclusion d'un prélude agité.

Bercée par la musique des vagues de l'immense fleuve, farouche dans son courroux, débonnaire dans son repos ; enivrée par les troublantes senteurs estivales, rudoyée par la bise fortifiante de l'hiver, caressée par la neige aux douceurs de ouate immaculée, mon âme exulterait et s'élèverait sans cesse vers le Dieu créateur.

Cela me suffirait pour être heureux.

E. Z. MASSICOTTE.

Le Clergé Canadien

Le clergé catholique est certainement le créateur de l'état religieux et social de la province de Québec. Personne ne peut contester le fait, et lui-même le revendique hautement à son honneur. Au point de vue religieux, surtout, cette revendication est fort juste, car il n'y a peut-être pas au monde de peuple ayant une foi plus vive, plus profonde, que le peuple canadien-français. L'état social est en grande partie le complément ou la conséquence du premier. Par conséquent, il est dans la même proportion l'œuvre du clergé.

LOUIS TESSON.

La Langue Française

"Il y a bien des raisons qui rendent l'étude du français obligatoire pour tous : nous nous contenterons d'en citer une seule : Toute personne qui connaît cette langue, peut voyager par le monde beaucoup plus facile-

ment que si elle n'en connaissait qu'une autre. Cette raison prouve que le français est la langue universelle par excellence, dont la connaissance s'impose.

Il est vrai que l'anglais est maintenant beaucoup plus répandu, plus parlé qu'il y a un siècle ou deux, mais il est loin de la vogue qu'a obtenue et qu'obtient encore tous les jours la langue de Molière et de Racine. Il est donc de la plus haute importance que le jeune homme ou la jeune fille, à la recherche d'une position sociale apprenne et sache aussi parfaitement que possible la plus utile des langues, le français."

Providence Journal.

Ce que l'Angleterre doit aux Français

La race saxonne, agreste et engourdie, dit un écrivain, aurait fait peu de bruit dans le tournoi des peuples, si des myriades de Normands, de Poitevins et d'autres Français de toutes les provinces, ne fussent venus la réveiller rudement à la suite de Guillaume-le-Conquérant. De cette époque et de la fusion graduelle des deux races, datent les progrès qui se sont manifestés successivement dans le génie, les institutions et la puissance de l'Angleterre. L'audace, l'activité, la rapacité normandes fécondèrent la vieille torpeur saxonne.

F. X. GARNEAU.

Concours de Charité

Dans un concours de charité qui eut lieu, dernièrement dans la paroisse St-Joseph de cette ville, on a organisé une lutte entre le cercle St-Joseph de l'Alliance Nationale, la succursale St-Joseph des Artisans et l'Union St-Vincent. Ces groupes mutualistes avaient chacun, comme porte-drapeau, une jeune fille des plus estimées. Celle qui rapporterait la plus forte somme serait déclarée vainqueur. Le cercle Saint-Joseph fut représenté par Mlle Léonie Joubert qui a droit à nos sincères félicitations pour le travail considérable qu'elle a accompli. Durant cette joute pacifique elle a déployé tant de zèle, de grâce et d'habileté que le triomphe de sa cause semblait assuré. Finalement, le sort lui a été légèrement contraire, mais nous pouvons dire sans crainte de nous tromper qu'en toute autre circonstance elle eût été victorieuse.